[1568c_TJI_Bon] 134 Dedans Paris bien fort l'on te menasse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain de Lion Jamet, à Marot, quelque temps après qu'il eut veu le grand epitaphe d'Alix, qui se commence. Cy gist qui est une grand perte. En cultis, &c.
Incipit non modernisé Dedans Paris bien fort l'on te menasse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :
[1599_TJI_Coust] 057 Dedans Paris bien fort l'on te menasse

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 088 Dedans Paris bien fort l'on te menasse

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 091 Dedans Paris bien fort l'on te menace

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :
[1573_Recrepastemps_Hui] 145 Dedans Paris bien fort l'on te menace

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554_Par_Gort] 090 Dedans Paris, bien fort l'on te menasse *est une variation de ce document*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2260?context=pdf

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[1554_TJI_Grou] 090 Dedans Paris bien fort l'on te menace *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1568c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteDedans Paris bien fort l'on te menasseD'avoir escrit Alix si tres lubriqueQu'il n'y a cul, fust-il ferré à glaceQui ne glissast sur lit, pave, ou brique,Se n'est raison que ta plume s'apliqueA exercer ton stille en tel langage,Qui sans mentir, aux Dames faict outrageCar le suject de si trespres leur toucheQu'il n'y a celle (y comprins la plus sage)A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 134
FoliotationG2v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Dizain de Lion Iamet, à Marot, quelque temps apres qu'il eut veu le grand epitaphe d'Alix, qui se commence.

Cy gist qui est vne grãd perte. En cultis, &c.
DEdans Paris bien fort lon te menasse
D'auoir escrit Alix si tres lubrique
Qu'il n'y a cul, fust-il ferré à glace
Qui ne glissast sur lit, paue, ou brique,
Se n'est raison que ta plume s'aplique
A exercer ton stille en tel langage,
Qui sans mentir, aux Dames faict outrage
Car le suiect de si tres pres leur touche.
Qu'il n'y a celle (y comprins la plus sage)
A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.

Epitaphe nouueau de Martin.

CY gist Martin, qui pour saouler Alix
Tant culleta, qu'il en perdit la vie:
Car sans cesser, ou sur bancz, ou sur lictz,
Elle voulut en passer son enuie,
Il esgouta toute son eau de vie,
Puis se voulut restaurer de couillies